

Les amis de Cheval-Espérance

La lettre de l'association Cheval Espérance n° 70 – 1er trim. 2022

Editorial

La calèche de l'évasion



Par Laurent Bidault,
Président de
Cheval Espérance

Solidement harnaché et bien que toujours ligoté à mon fauteuil roulant, j'oublie mes entraves pour goûter un instant de liberté. Je laisse derrière moi la « Massabielle », notre maison familiale tout en bois, entourée de son îlot de roses et de verdure, qui se fondent en une palette de couleurs fraîches.

En me dirigeant vers la barrière de bois, frontière naturelle avec la forêt, mon regard s'attarde un instant sur le manège de Cheval Espérance. Les chevaux, dans leurs boxes, écoutent bruir la nature. Quelques autres, dans leurs paddocks, piétinent sur place et dodelinent impatiemment ; ou partent soudain dans une cavalcade effrénée. Je suis plein de reconnaissance envers les fidèles équadés du centre adapté. Que de courage ils ont ! « Ils portent nos soucis et nos incapacités sur leur dos » me dis-je toujours.

Avant de m'élancer avec mon fougueux destrier électrique vers la forêt, je stationne quelques instants derrière l'attelage encore à l'arrêt. Je regarde attentivement la scène qui se déroule sous mes yeux : Yves, juché sur le siège du meneur, attend patiemment les derniers retardataires d'un groupe de jeunes polyhandicapés. Eric fait le groom et se tient à la tête de Boy, notre cheval Trait comtois, qui dresse les oreilles à chaque fois qu'un nouveau passager monte dans l'attelage. Maryline me double par la droite avec une joyeuse cohorte d'enfants juchés sur leurs poneys. On se croirait à

une heure de pointe « place de la Concorde ». Le top départ est enfin donné et la calèche s'ébranle doucement sur le chemin allant vers la forêt. Les sourires des usagers font plaisir ; pourtant ils n'ont encore rien vu, me dis-je. Une fois sous les bois, l'embarcation prend de la vitesse, les sabots résonnent sur le sol dur et frappent allègrement la mesure.

Le cœur battant de plaisir, je décide, autant que possible, de suivre l'attelage qui glisse tel une goélette sur le chemin de la bicyclette. Les pensionnaires de la MAS poussent des cris de joie. Yves, le meneur, est heureux de voir leurs mines ravies et de leur faire partager ce moment de bercement, de calme et de paix, au rythme de Boy.

Les bruits de la forêt tiennent les enfants en éveil ! Ils peuvent s'ouvrir au monde qui les entoure ; ils ne perdent pas une miette du spectacle magique qui se déroule devant leurs yeux ébahis. C'est aussi pour les éducateurs un moment de détente... Ils ne peuvent que s'extasier en voyant la relation s'établir entre le cheval et leurs protégés. "En dépit d'une apparente passivité, un simple toucher échangé avec ce mastodonte, une respiration ressentie sur le visage, la chaleur suave de cette médiation, sont une véritable thérapie", confirme un éducateur conquis. Les enfants, enthousiastes, demandent à Yves : « A quand la prochaine ? ».

Sur le chemin du retour, je croise Alicia, à cheval avec un groupe de cavaliers. Il va y avoir encore des embouteillages ! ■

Une activité rondement menée

Yves le meneur et Catherine, son groom, s'activent autour de Boy, le magnifique "Trait comtois" qui s'apprête pour emmener un groupe en attelage dans la forêt. Pansage soigné pour la classe, mais aussi pour le bien-être du cheval, essentiel pour qu'il remplisse bien sa mission. "Nous mettons tout en œuvre pour assurer la sécurité de chacun grâce à des chevaux calmes et à l'écoute", explique Yves. Véronique, championne d'attelage, vient quant à elle le dimanche matin travailler les deux chevaux d'attelage, Boy et Baron : longues rênes et séances d'éthologie développent leur dressage, leur bonne relation au meneur et une condition physique au top !

Maryline, guide de tourisme équestre chevronnée qui anime les sorties en alternance avec Yves ajoute : " le cheval, c'est le moteur : il va tracter la voiture avec cinq ou six personnes handicapées à son bord, et leurs accompagnateurs. Il faut qu'il en ait les capacités physiques !"

Après le pansage, vient le garnissage : harnais, sur lequel on fixe ensuite les brancards de la voiture et guides qui vont permettre de mener l'ensemble.

L'éducatrice d'Autisme 76 qui vient d'arriver avec ses résidents de Notre-Dame de Bondeville, résume les bienfaits de cette sortie hebdomadaire : " Le sensoriel ! Même les vibrations de l'attelage ont un effet calmant, le chant des oiseaux, le pas des sabots du cheval, les senteurs de la forêt... Ils sont enfermés ensemble toute la semaine dans l'institution, avec une hyper-sollicitation sonore. Dans l'attelage, il nous arrive de ne pas parler durant toute l'heure. Pas besoin ! Ils se délestent de leurs tensions, de tout ce

qui peut les agresser, ils se détendent, s'apaisent. Au retour, ils ne sont plus les mêmes pour le reste de la journée.

Regardez ce sourire, c'est plus éloquent qu'un discours !" me fait observer la jeune femme,

émerveillée, montrant le visage d'un jeune homme que l'on devine radieux derrière son masque, en voyant arriver le rutilant cheval de trait tenu en main par Yves.

Puis, le groom - Catherine en l'occurrence - se place à la tête de Boy et le tient pendant que le meneur met le cheval entre les brancards, et lorsque les personnes handicapées montent dans l'attelage. Une fois tout le monde installé, le groom grimpe à l'arrière, Yves commande le départ et l'équipage s'ébranle.

"Le vent de l'évasion souffle, pour un bon bol d'air et un moment hors du temps, hors des contraintes" commente Maryline.

Le meneur a toujours un groom. "Sécurité, sécurité" rappelle Maryline. Par exemple, lorsque l'on sort les rampes pour monter un voire deux fauteuils roulants dans l'attelage, on attend que les fauteuils soient arrimés pour atteler le cheval.

"Je fais monter chacun à tour de rôle devant, à côté de moi, explique Yves. C'est le moment de découvrir d'autres sensations qu'à l'intérieur de la voiture. Ceux qui le peuvent tiennent les double-guides que j'ai attachées sur le harnachement : ils perçoivent ainsi les mouvements du cheval et découvrent comment on le mène. Par exemple, Jean et Dominique, se détendent et s'amuse bien à l'arrière. Mais quand ils sont près de moi à l'avant, ils sont très appliqués, font de leur mieux pour écouter mes conseils et avoir les bons gestes pour mener le cheval, lui donner les ordres de changements d'allure..."

"Pendant ce temps, à l'arrière, ajoute Maryline, le groom peut proposer des boîtes malicieuses pour faire connaître le cheval ou la forêt : faines de hêtre, pommes de pin, châtaignes... Qui va réussir à distinguer l'arbre qui correspond au fruit de la boîte ?"

"La forêt ne cesse de changer au fil des saisons, précise Yves, alors, les animations varient tout le temps. Bientôt, la féerie des jacinthes sauvages offrira d'autres sensations. Et l'occasion d'échanger. Bernard, ou Delphine, par exemple, ont du mal à communiquer. Mais là, ils entrent en interaction avec moi, observent, réagissent, manifestent leur joie".

Maryline commente : "Les promeneurs se retournent sur ce bel équipage, photographient, applaudissent. Quelle fierté, quel bonheur d'en être. Boy et Baron, nos fidèles tractionneurs, ont ce petit supplément d'âme qui les rend si perméables aux émotions de leurs passagers. Pour les remercier de leurs bontés, quoi de mieux que de partir hors des sentiers battus en pleine forêt grâce à la voiture "marathon", plus légère et sportive, pour une explosion de plaisir et de vie !"

Ayant été jockey d'obstacles et participé en tant que cavalier à de nombreuses compétitions, Yves reste toujours

passionné par la vitesse et c'est pour lui aussi une bonne partie de plaisir. Mais sa joie essentielle, c'est le mieux-être de ceux qu'il accompagne, grâce au cheval, aux relations qui se tissent sur l'attelage, et à la magie de l'évasion en forêt ■



Pêle-mêle du trimestre, pêle-mêle du trimestre, pêle.

Grâce à la forêt, la thérapie par la nature a pu se poursuivre tout l'hiver : un grand bienfait pour nos cavaliers handicapés !



Poney à domicile : l'aventure continue dans les établissements, semée de pépites de joie, d'évasion, d'émotion, pour les résidents qui ne peuvent pas se déplacer.



Scoubidou accueille Maylala (à droite), la dernière arrivée au club dans le clan des poneys !



Les stages vacances équi-handi : que du bonheur !

Gros plan sur... Yves, toujours présent !



Prénom : Yves

Age : 58 ans

Situation de famille : marié avec Virginie et père d'un merveilleux petit garçon, Noah, qui fêtera bientôt ses deux ans.

Comment as-tu connu Cheval Espérance ?
En 2005, lors de l'entraînement d'un cheval de course, j'ai subi un AVC qui m'a privé de la parole et a stoppé soudainement ma carrière de jockey. En septembre 2012, le responsable de l'APF (Association des Paralysés de France) où j'étais bénévole, m'a parlé d'un centre d'équithérapie à Bois-Guillaume. J'y ai rencontré Laurent Bidault qui m'a fait visiter la structure et m'a permis d'y être bénévole.

Ce qui m'a motivé : Avant mon AVC, en parallèle de ma carrière de jockey, j'étais moniteur d'atelier à LADAPT (association d'accompagnement des personnes en situation de handicap). Cette expérience m'avait donné l'envie d'ouvrir un centre équestre où il y aurait de l'équithérapie et de l'attelage (ma deuxième passion). J'ai d'ailleurs fait de nombreuses formations dans ce sens mais mon AVC a tout arrêté. J'ai tout naturellement voulu intégrer Cheval-Espérance qui ressemble beaucoup au projet que j'avais en tête.

Mes activités à Cheval Espérance : entretien des écuries, soins aux chevaux, tenir les chevaux en séances d'équithérapie, groom d'attelage et enfin meneur. Je suis salarié depuis décembre 2014.

Ce que j'aime à Cheval Espérance : travailler en extérieur, emmener des groupes d'équithérapie en attelage et voir des personnes qui avaient le visage fermé en arrivant, afficher un sourire lors des séances.

Mes goûts, centre d'intérêts : J'aime passer du temps avec ma femme et mon fils, regarder les courses sur Equidia (surtout celles d'Auteuil, où j'ai principalement couru en tant que jockey d'obstacles!). J'aime lire des magazines sur l'attelage et regarder des films comme « Pur-Sang, La Légende de Seabiscuit », « Jappeloup » ou encore « L'Étalon Noir ».

Mon avenir : valider mon expérience et mes Galops d'attelage par un diplôme professionnel CS UCAC (Certificat de spécialisation option utilisateur et conduite d'attelage de chevaux) ■

Murmures à l'oreille des chevaux...



◆ Les phrases du trimestre

"Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant que le mauvais d'un pas ferme".

"Les temps sont mauvais ?

So yons bons et les temps seront bons..."

Saint Augustin, sermons

◆ Vacances de Pâques

- Stages tous niveaux avec jeux équestres, equifun, initiation, dressage, CSO, **tous les jours**.
- Stages équi-handi : équitation adaptée, attelage, médiation animale, relaxation à cheval... : 2 heures de bien-être avec les chevaux, **les mercredis 13 et 23 avril**.

- Nouveautés (à partir du galop 2/3 après validation des monitrices) : **le jeudi 14 avril de 9h30 à 17h**, initiation trec-randonnée, et **le jeudi 21 avril de 9h30 à 17h**, randonnée sylvestre. Nous vous attendons nombreux avec le retour des beaux jours ! Tous les détails sur le site internet www.chevalesperance.fr ou au 06 85 18 33 01.

◆ **Samedi 18 juin, fête du club :** challenge CSO, baptêmes poney, spectacle de cirque préparé par les cavaliers handicapés de l'institution Village Silveyson, marathon baptêmes, equifun, toute la journée à partir de 10h ■



CNDS
CENTRE NATIONAL
POUR LE
DEVELOPPEMENT
DU SPORT

76

SEINE-MARITIME
LE DÉPARTEMENT



VILLE DE
BOIS-GUILAUME



ECURIE DES
MONCEAUX

TOGETHER
for RACING
INTERNATIONAL



FRANCE
GALOP



FONDS
CROISÉ STANISLAV
NORMANDIE
POUR L'INITIATIVE
SOLIDAIRE

PRÉVOIR
Assureur Solutions Vie



AXA
Atout Cœur

alpha COPY
LE SERVICE MULTIMÉDIAS

S&H 76
Commissariat Départemental Sport & Handicap

S&A autisme
76
Commissariat Départemental Sport & Handicap

Norm'handi
VALIDES, HANDICAPÉS
POUR UN SPORT ENSEMBLE



L'œil du conseil

A mi-chemin de l'exercice en cours, les indicateurs sont au vert et la réflexion sur les développements futurs s'intensifie.

Optimisation des plannings de séances : si la priorité absolue aux personnes handicapées est amplement respectée et confirmée par les demandes de nouvelles institutions, l'objectif est de développer quelques cours "bon niveau" supplémentaires pour la mixité avant tout mais aussi pour les chevaux qui ont également besoin de travailler en dynamique, en dressage, à l'obstacle... Alicia prévoit un programme de challenges "CSO" et de sorties en extérieur dans ce but.

Comme le reflète particulièrement la "Lettre aux amis" de ce trimestre, l'attelage a également le vent en poupe et l'objectif est aussi au développement, pour les institutions, les familles, ou pour se former à mener, avec Maryline et son équipe.

Enfin, après les restrictions sanitaires des mois passés, nous pensons tout particulièrement aux résidents qui ne peuvent sortir de leurs institutions et leurs poneys préférés, Chouquette et Désir, piaffent à l'idée de multiplier les visites en établissements, moments toujours aussi intenses et revigorants pour tous ■

Le conseil d'administration

J'adhère à l'association Cheval Espérance : 10 €

Je fais un don de€ par chèque à l'ordre de Cheval Espérance ou par virement :

Code banque	Code agence	N° de compte	Clé RIB	Domiciliation
11425	00900	08002658533	01	CE Normandie
IBAN : FR76 1142 5009 0008 0026 5853 301				

Si vous êtes imposables, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% de vos dons dans la limite de 20% de votre revenu.

Au nom de tous les cavaliers handicapés, merci !

Les amis de Cheval Espérance, 4449 rue de la haie, 76230 Bois Guillaume
Dir. de la publication : Laurent Bidault, tél. 02 35 61 52 89 : 06 85 18 33 01
Courriel : chevalesperance.association@gmail.com

Fioretti

"Petites fleurs" de prairie cueillies au fil des trimestres

❖ Dimitri, 19 ans, atteint d'une maladie orpheline, pouvait, à son arrivée il y a trois ans, avoir des troubles du comportement, beaucoup d'angoisses, refus de l'autorité, cris, énervement... Aujourd'hui, très bien intégré dans son groupe, passionné, il a toujours le sourire, blague, ne manquerait pour rien au monde son cours du mercredi et les stages de vacances equi-handi, prépare son "galop 1 adapté" qu'il attend avec impatience : "alors, Alicia, bientôt le galop ?"

❖ Sacha, 7 ans, souffre d'autisme. Non verbal, il ne contrôlait à son arrivée ni ses gestes ni ses émotions, ce qui pouvait effrayer son poney. Dans les séances de médiation, par "effet miroir", le poney prend de la distance, recule si les gestes ne sont pas adaptés. Pour pouvoir entrer en communication avec son poney, Sacha a appris à se contrôler et même à s'exprimer. Au bout de bientôt deux ans, il réclame Maryline dès son arrivée sur le parking, aime aller chercher Ricola dans sa stabulation, l'appelle "Coco", le prépare, et depuis peu monte sur son dos. Il a même pris suffisamment confiance en lui pour aller en forêt sur le dos du grand cheval de trait Baron... Quelle fierté ! ■